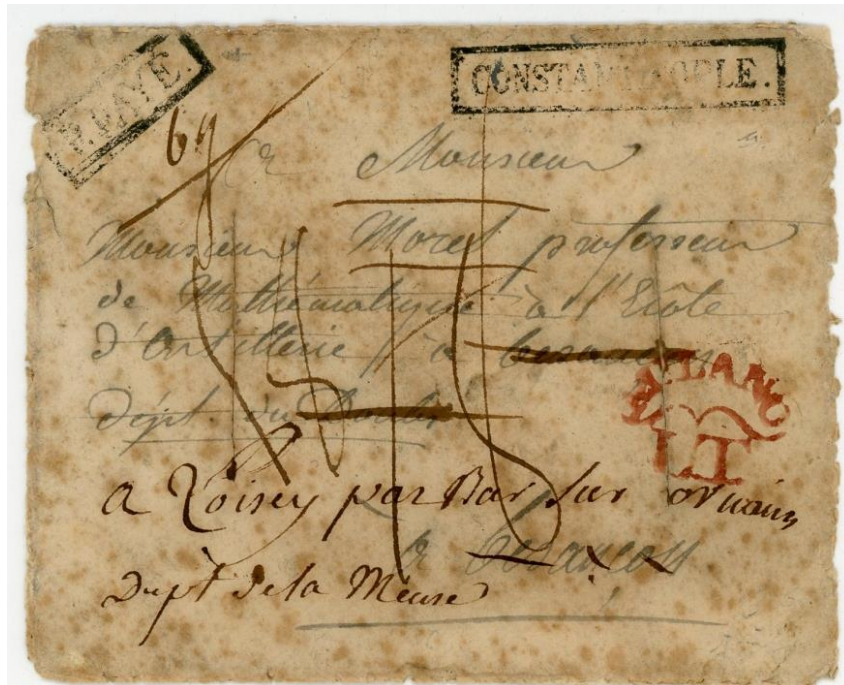


Lettre de 1812 du bureau de poste français de Constantinople

Robert ABENSUR

" PIÈCE DU MOIS " ENVOYEE EN AVRIL 2020 DURANT LE CONFINEMENT

Voici une lettre de 1812 expédiée du bureau de poste français de Constantinople et qui est parvenue en France par voie terrestre. Je vous ai transcrit un extrait de la correspondance qui n'est pas sans rappeler notre situation actuelle malgré les plus de 200 ans (et progrès médicaux...) qui nous séparent.



« Malheureusement pour nous un matelot parti de Smyrne a apporté avec lui des germes de la peste qui jusqu'ici ne fait que de très minces progrès, il est vrai, mais contre lesquels cependant il est prudent de se prémunir ; pour cette raison l'Ambassadeur et sa suite vivent retirés à Tarapia d'où je t'écris et où nous attendrons que la maladie soit étouffée. Chez nous la chose ne serait pas difficile ; mais les Turcs étant en cela si opposés à nos maximes, et par raison de religion et par insouciance naturelle qu'ils prêtent en quelque sorte les mains aux ravages que cette maladie fait parmi eux. La classe des Francs n'est pas dans le même cas; aussi est-il très rare qu'il y ait parmi eux des victimes. On se parfume chaque jours plusieurs fois, on en use de même envers tout ce qui vient du dehors ; on évite les attouchements avec les personnes suspectes ; et moyennant ces sages précautions on peut espérer de se rendre invulnérable. Cette manière de vivre a bien des désagréments ; devoir être continuellement sur un qui-vive fatigant, rester en mesure d'éviter ceux qui vous approchent de trop près, s'imposer une foule de privations parmi les choses nécessaires dans la crainte de commettre des imprudences. Voilà notre état actuel et tu conviendras que ce n'était guère la peine de venir de si loin pour se renfermer dans une maison ».

Varapia près Constantinople le 18 août.

1842

Mais chers M^{onsieur}, on m'a annoncé une lettre de lui
que j'en ai peut-être reçue et de la part de laquelle
je ne me laisserais pas facilement; car
Donc il est à craindre qu'elle ne me parvienne
plus et que j'en ai bien fait pour elle pour
aussi révoquer, de puis consciencieusement
une Déclaration; aussi attend-je avec
impatience les heureux effets de votre réclamation.
En attendant à ce moment que nous recevons
avisés à Constantinople, puis que je l'ai
annoncé et ça quelques jours à votre famille
qui en aura pas un mot de l'en faire part.
Mais nous avons droit de voir, les fatigues d'un
aussi long voyage, entretenu d'une manière
si peu commode, à espérer de voir de toutes
les merveilles renfermées dans Constantinople
et de nous en mettre à profit avec l'équipage
dans cette capitale pour faire dans les
environs des excursions aussi curieuses qu'
éducatives. Malheureusement nous nous
un malade parti de Smyrne a apporté
avec lui dans Constantinople des Germes de
peste qui j'en suis sûr ne font que de très
vives plaies, et est très, mais toutes les
quel cependant il est prudent de se
prévenir; par cette raison l'Ambassadeur
et la suite vivent retirés à Varapia
d'où j'ai écrit et on nous attendait que
la maladie soit éteinte. Mais comme la chose
ne serait pas difficile; mais les Pères sont
en cela si opposés à nos maximes, et par
raison de religion et par insouciance naturelle
qu'ils préfèrent en quel que sorte les excursions
aux voyages que cette maladie fait parmi eux.